

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Banques-contre-Peuples-les-dessous-d-un-match-truque-5e-partie>

Banques contre Peuples : les dessous d'un match truqué ! (5e partie)

- Empire et Résistance - Banques -

Date de mise en ligne : dimanche 17 février 2013

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

« Pour faciliter le financement, les garanties et l'instantanéité de tout ce commerce, le volume des transactions financières devait, lui, croître encore plus vite que le commerce lui-même. Il fallait inventer des formes entièrement nouvelles de finance, développer des dérivés de crédit, des titres garantis, des achats de pétrole à terme et autres, qui font que le système commercial mondial fonctionne beaucoup plus efficacement. A maints égards, l'apparente stabilité de notre commerce et de notre système financier mondiaux réaffirment le principe, énoncé par Adam Smith en 1776, simple et vérifié par l'Histoire : le libre commerce d'individus travaillant pour leur intérêt conduit à une économie croissante et stable. » Alan Greenspan [1]

L'innovation financière présentée par Alan Greenspan comme une panacée a fait un grand flop tout en provoquant des dégâts économiques et sociaux très graves, sans oublier les atteintes aux droits démocratiques des citoyennes et citoyens que la dictature des marchés et les oukases de la Troïka en Europe impliquent. Les traités européens et la politique concrète des gouvernements successifs rognent progressivement les droits démocratiques conquis par les peuples : le pouvoir législatif est soumis à l'exécutif, le Parlement européen est le cache sexe de la Commission européenne, les choix des électeurs sont de moins en moins respectés...

Les gouvernants se retranchent derrière les traités afin de reprendre la rengaine de Margaret Thatcher : il n'y a pas d'alternative (TINA, *There Is No Alternative*) à l'austérité et au remboursement de la dette. Pendant ce temps, ils font le maximum d'une part pour porter atteinte aux droits économiques et sociaux conquis au cours de 20e siècle (voir la partie 3 de cette série) et d'autre part pour empêcher qu'une nouvelle crise bancaire majeure ne survienne.

Cependant, ils ne prennent aucune mesure contraignante sérieuse pour imposer aux banques et aux autres institutions financières une nouvelle discipline. Les banques n'ont pas réellement assaini leurs comptes depuis 2007-2008. Pis, elles sont très actives dans le développement de nouvelles bulles et dans la fabrication de nouveaux produits structurés. Dans cette partie [2], sont passés en revue les acrobaties des banques pour se financer, leur dépendance quasi-totale à l'égard des aides publiques, les bulles spéculatives en progression, les innovations financières spéculatives, les effets désastreux produits par le système bancaire actuel notamment dans le domaine de la crise alimentaire ainsi que les nouveaux risques que son mode de fonctionnement fait courir aux peuples [3].
(...) [Lire la suite](#)



Les banques, ces colosses aux pieds d'argile

Éric Toussaint, 30 janvier 2013.

Post-scriptum :

* **Eric Toussaint**, maître de conférence à l'université de Liège, est président du CADTM Belgique (Comité pour l'annulation de la dette du tiers-monde, www.cadtm.org) et membre du conseil scientifique d'ATTAC France. Il a écrit, avec Damien Millet, AAA. Audit Annulation Autre politique, Seuil, Paris, 2012.